

Guide pédagogique pour accompagner le jeune enfant dans son développement socioaffectif

# JE JOUE, JE PARTICIPE, JE SUIS CAPABLE



Ministère du Développement social  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick  
Fredericton, NB

Octobre 2010



# JE JOUE, JE PARTICIPE, JE SUIS CAPABLE

Guide pédagogique pour accompagner le jeune enfant  
dans son développement socioaffectif

Ministère du Développement social  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick  
Fredericton, NB

Octobre 2010

## **GROUPE DE RECHERCHE EN PETITE ENFANCE (GRPE)**

### **Faculté des sciences de l'éducation**

#### **Université de Moncton**

Rose-Marie Duguay, Ph. D., direction

Léona Bernard, M. Ps.

Gilberte Couturier LeBlanc, M.A., M.Ps(O), M. ED., Professeure émérite en éducation

Nicole Cormier Belliveau, M. Ps.

### **Recherche**

Nicole Cormier Belliveau

### **Assistanat**

Mélanie LeBreton

### **Révision linguistique**

Yolande Castonguay-LeBlanc

### **Conception graphique, montage, recherche de photos et révision finale**

Calixte Duguay

### **Photos**

[www.istockphoto.com](http://www.istockphoto.com) (avec autorisation).

### **Droits liés à l'utilisation des photos**

Toutes les démarches ont été faites pour libérer les droits liés à la reproduction des photos et illustrations utilisées dans ce guide. S'il arrivait cependant qu'un auteur ou son représentant se considère lésé dans ses droits, prière de communiquer avec nous et nous prendrons les mesures pour en assurer le respect.

### **Imprimeur**

Imprimerie Maritime

1160, rue Champlain

Dieppe, NB

**Octobre 2010**

**JE JOUE, JE PARTICIPE, JE SUIS CAPABLE**  
**GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR ACCOMPAGNER LE JEUNE ENFANT**  
**DANS SON DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF<sup>1</sup>**

**TABLE DES MATIÈRES**

<b>PRÉFACE</b> .....	5
<b>INTRODUCTION</b> .....	7
<b>PREMIÈRE PARTIE : CONTEXTE</b> .....	9
Profil d'attachement sécurisé .....	9
Premières relations interpersonnelles .....	9
Jeu et développement socioaffectif .....	10
<b>DEUXIÈME PARTIE : COMPOSANTES DU DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF</b> .....	13
<b>DÉVELOPPEMENT SOCIAL</b> .....	13
1. Jeux coopératifs .....	13
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour développer le jeu coopératif .....	16
2. Règles de vie .....	17
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour amener l'enfant à comprendre et à respecter les règles de vie .....	18
3. Résolution de conflits interpersonnels .....	21
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour la résolution de conflits interpersonnels .....	23
Intimidation .....	24
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour prévenir l'intimidation .....	26
4. Sentiment d'appartenance .....	27
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour développer un sentiment d'appartenance chez l'enfant .....	27
Grille d'observation du développement des compétences sociales .....	29
<b>DÉVELOPPEMENT AFFECTIF</b> .....	31
1. Concept de soi .....	31
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention dans le développement du concept de soi .....	32
2. Empathie .....	33
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention dans le développement de l'empathie .....	34
3. Sens de compétence ou confiance en soi .....	35
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention dans le développement du sens de compétences et de la confiance en soi .....	36
4. Capacité d'exprimer ses émotions par des mots .....	38
Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour aider l'enfant à exprimer ses émotions par des mots .....	39
Stratégies pour développer l'autorégulation .....	42
Grille d'autoévaluation pour l'éducatrice .....	43
Grille d'observation de la capacité de l'enfant à gérer ses émotions .....	45

---

<sup>1</sup> Dans la littérature et dans le présent guide, les termes «affectif» et «émotif» sont utilisés comme synonymes.



# PRÉFACE

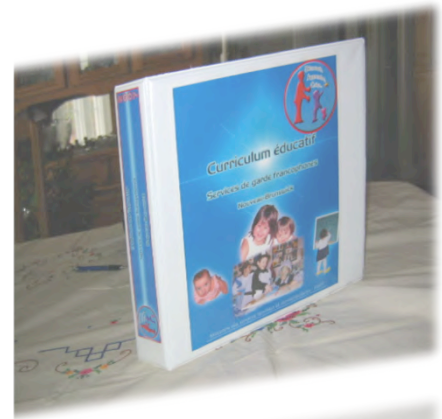
L'enfant a cent langages, cent mains, cent idées  
Il a cent manières de penser, de jouer et de communiquer  
Cent manières d'écouter, de s'émerveiller, d'aimer, d'exprimer sa joie  
Il a cent façons de chanter et de comprendre  
Il a cent mondes à découvrir, à inventer, à rêver...  
(Loris Malaguzzi, traduction libre)

*Les domaines de connaissance qui se rattachent au développement physique, cognitif, socioaffectif et langagier de l'enfant sont des langages. Ils font partie des « Cent langages de l'enfant » auxquels se réfèrent les centres Reggio Emilia.*

**P**our découvrir, apprendre et créer, l'enfant a besoin des langages que lui font découvrir différents domaines de connaissance : les arts visuels, l'éveil musical, l'éveil à la numération, l'éveil aux sciences et à la littérature, l'activité physique et d'autres domaines. Les différentes formes de langage qui proviennent de ces domaines aident l'enfant à s'exprimer clairement, à s'épanouir et à comprendre le monde qui l'entoure.

*Le présent guide pédagogique Je joue, je participe, je suis capable doit obligatoirement être accompagné du Curriculum éducatif pour les services de garde francophones. Il ne peut pas être utilisé de façon autonome.*

Des recherches récentes révèlent que le développement socioaffectif est étroitement lié au développement cognitif. Par exemple, la capacité d'écoute, la persévérance et l'engagement dans une activité, une approche souple pour résoudre des problèmes, la capacité de travailler en équipe et de se faire des amis sont toutes des compétences qui s'influencent les unes les autres et qui résultent à la fois du développement socioaffectif et du développement cognitif<sup>2</sup>.



<sup>2</sup> Epstein, A. (2010). Social-emotional development. *Children of 2010: Creating a Better Tomorrow*, pp. 54 à 60. Washington, DC : Council for Professional Recognition et National Association for the Education of Young Children.





# INTRODUCTION

Le guide pédagogique *Je joue, je participe, je suis capable* est destiné aux éducatrices dans le but de les aider à accompagner le jeune enfant dans son développement socioaffectif. Ce guide fait suite au *Curriculum éducatif pour les services de garde francophone*<sup>3</sup>. L'éducatrice consultera régulièrement le *Curriculum éducatif* dans le but d'approfondir ses connaissances :

- du développement socioaffectif de l'enfant (p. 23, 25, 38 à 43) ;
- des interventions pédagogiques exemplaires qui y sont suggérées (p. 24 à 27).

*Le Curriculum éducatif invite l'enfant à « découvrir, apprendre et créer ». C'est une invitation à vivre une trajectoire remplie de découvertes, d'apprentissages, de recherches, de trouvailles et de créations. Vivre de nouvelles expériences peut être à la fois stimulant et enrichissant pour le jeune enfant. Cependant, cette trajectoire peut également entraîner des risques : se tromper, être incompris, être ignoré ou même être rejeté. Pour aider l'enfant à affronter ces risques et à les surmonter, il faudra d'abord assurer son développement socioaffectif.*

Le développement socioaffectif comprend deux volets : le développement social et le développement affectif. Ce domaine de développement fait actuellement l'objet d'une attention renouvelée. En effet, les spécialistes en petite enfance reconnaissent l'importance des relations sociales et affectives de l'enfant avec ses parents et avec ses proches comme des éléments qui établissent les circuits neuronaux et qui façonnent l'architecture du cerveau. L'émotion n'existe pas indépendamment de l'intelligence. Elle est plutôt l'architecture de l'intelligence et du raisonnement<sup>4</sup>. L'émotion joue ainsi un rôle de premier plan dans le développement cognitif de l'enfant, de même que dans les autres domaines. Par conséquent, le développement des compétences sociales et affectives est la pierre angulaire du développement holistique, dynamique et harmonieux de l'enfant. Ces deux compétences, sociale et affective, exercent une influence significative et critique sur la capacité de l'enfant à **découvrir, à apprendre et à créer**.



<sup>3</sup> Ministère du développement social. (2008). *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones*. Fredericton : Gouvernement du Nouveau-Brunswick.

<sup>4</sup> Shonkoff, J. (2007). *The Science of Early Childhood Development*. National Scientific Council on the Developing Child. Massachusetts : Harvard University.

*Le guide pédagogique Je joue, je participe, je suis capable comprend deux grandes parties : le contexte et les composantes du développement socioaffectif.*

**Première partie :** Le contexte décrit les éléments essentiels du développement socioaffectif en petite enfance : un profil d'attachement sécurisé, des premières relations interpersonnelles positives et l'importance d'une approche pédagogique par le jeu.



**Deuxième partie :** Cette partie présente les deux principaux volets du développement socioaffectif : le volet social et le volet affectif. Pour chacun de ces volets, le guide suggère des pratiques gagnantes. Une grille d'observation est placée à la fin du volet sur le développement social. Cette grille aide l'éducatrice<sup>5</sup> à planifier ses interventions pédagogiques selon les besoins de l'enfant. Pour le deuxième volet, celui du développement affectif, nous présentons deux grilles. La première sert à évaluer les stratégies de l'éducatrice dans le développement de l'autorégulation chez l'enfant. La deuxième guide l'éducatrice dans son observation de la capacité de l'enfant à gérer ses propres émotions. Dans toutes ses observations, l'éducatrice note les suivis qu'elle doit assurer.



<sup>5</sup> Dans le présent document, le féminin a pour seul but d'alléger le texte.

# PREMIÈRE PARTIE

## CONTEXTE

*La première partie du présent guide pédagogique décrit les éléments indispensables à un contexte favorable au développement socioaffectif du jeune enfant : un profil d'attachement sécurisé, des premières relations interpersonnelles positives et la nécessité d'une approche pédagogique ludique dans le développement socioaffectif de l'enfant.*

### PROFIL D'ATTACHEMENT SÉCURISÉ

**E**n petite enfance, un attachement sécurisé avec l'éducatrice facilite le développement des compétences sociales et des capacités à gérer ses émotions.

*Un profil d'attachement sécurisé et positif s'installe lorsque l'éducatrice est constante dans ses interactions avec l'enfant. Lorsque l'enfant vit des relations positives et attachantes, il apprend à quoi s'attendre dans ses relations interpersonnelles avec les autres et comment interagir et réagir de façon appropriée. Il apprend également à établir des relations d'amitié et à développer de l'empathie.*



### PREMIÈRES RELATIONS INTERPERSONNELLES POSITIVES

Le jeune enfant cherche activement la présence des autres : les membres de sa famille, ses amis, l'éducatrice ou d'autres adultes. La présence de l'autre lui donne l'occasion d'établir des relations interpersonnelles. Parce que l'enfant veut communiquer avec les autres, ses compétences langagières se développent davantage. Il apprend à exprimer ses émotions : « J'ai peur. Je suis fâché ». Il apprend à exprimer ses besoins : « J'ai faim. Je suis fatigué ». Le langage l'aide à comprendre et à nommer ses émotions et ses besoins. Graduellement, il apprend à nommer les émotions et les besoins des autres.



Les interactions sociales de l'enfant de trois à cinq ans deviennent plus complexes et volontaires. À cet âge, son estime de soi est en

<sup>6</sup> Ministère du Développement social, N.-B. (2008). *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones*. Chapitre sur les « Fondements théoriques », p. 4.

pleine évolution. L'enfant se rappelle ses premières relations amicales. Il démontre des préférences dans son choix d'amis. Il planifie des activités sociales à venir. Il commence à comprendre le concept du partage. Il persévère pour terminer une tâche difficile. Il comprend lorsqu'un ami a besoin d'aide et il tente de l'aider. Il prend plaisir aux jeux qui ont des règles.

La qualité des premières relations interpersonnelles de l'enfant est un indicateur important :

- des types de relations sociales que l'enfant entretiendra plus tard avec ses amis, à la maternelle et à l'école ;
- de ses problèmes de comportement ;
- de sa réussite scolaire.

## JEU ET DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF

Le jeune enfant construit sa connaissance du monde par son interaction avec l'environnement. En petite enfance, cette interaction se fait surtout par le jeu. C'est également par le jeu que l'enfant apprend à se connaître, à communiquer ses idées et ses besoins et à établir des relations favorables avec les autres. Par exemple, le jeu symbolique et le jeu dramatique favorisent le développement :

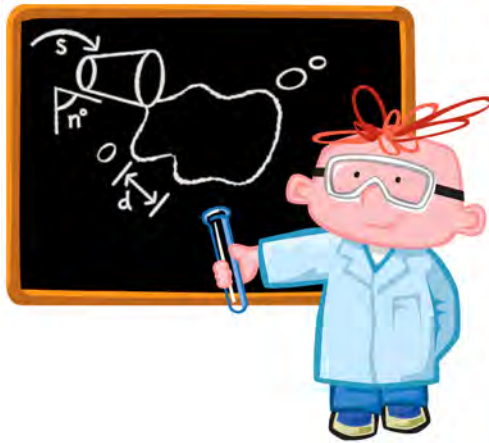
- des habiletés sociales : la négociation, la coopération et le compromis ;
- du langage et de la communication.



*Lorsqu'il joue, l'enfant associe ses idées à celles de ses amis. Il compare ses impressions et ses intuitions avec les expériences et les opinions des autres. Il échafaude des théories sur le monde et les met en commun avec celles des autres. Le jeu permet ainsi de donner un sens - ou un non-sens - à ses expériences de tous les jours. Il découvre le plaisir associé à l'amitié. Lorsque l'enfant dirige un jeu, il se sent compétent, ce qui augmente sa confiance en lui<sup>7</sup>. Le jeu l'aide à gérer son anxiété et les situations stressantes qu'il vit.*

<sup>7</sup>Ministère du Développement social. (2008). *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones*, chapitre « Approche pédagogique éclectique », p. 9.

Jouer développe la résilience<sup>8</sup> chez l'enfant, l'aide à gérer son stress quotidien et à former des relations interpersonnelles à l'intérieur et à l'extérieur de sa famille. En jouant avec ses amis, l'enfant développe un sentiment d'appartenance au groupe et au milieu social qui lui est propre.



Lorsqu'il joue, l'enfant apprend à utiliser ses compétences langagières et sociales pour participer, pour communiquer et pour collaborer<sup>9</sup>. Il entretient un dialogue avec lui-même et avec les autres. Son langage et ses actions l'aident à gérer ses émotions et à acquérir des habiletés cognitives, par exemple lorsqu'il explore le matériel, invente des situations ludiques et les planifie.

L'enfant exprime ses idées, ses émotions et ses intentions par le langage ou par d'autres modes d'expression : le jeu symbolique, le jeu dramatique, l'art visuel, la musique, le mouvement, la danse, etc. Son



habileté à s'exprimer avec des mots et le désir de se faire des amis lui font découvrir la valeur de l'entraide et de la collaboration avec les autres enfants.



<sup>8</sup> La résilience est l'aptitude à faire face avec succès à une situation représentant un stress intense en raison de sa nocivité ou du risque qu'elle représente, ainsi qu'à se ressaisir, à s'adapter et à réussir à vivre et à se développer positivement en dépit de ces circonstances défavorables (De Villers, M-È., 2003). *Multi dictionnaire de la langue française*, p.1275.

<sup>9</sup>Ginsburg, K.R. (2007). Committee on Communications and the importance of play in promoting healthy child development and maintaining strong parent-child bonds. *American Academy of Pediatrics*. Clinical Report, 119(1), 182-191.



# DEUXIÈME PARTIE

## COMPOSANTES DU DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF

Le développement socioaffectif comprend les deux composantes suivantes : le développement social et le développement affectif.

### DÉVELOPPEMENT SOCIAL

**L**e développement social renvoie surtout aux compétences sociales, c'est-à-dire aux habiletés et aux stratégies nécessaires pour interagir positivement avec les amis et les adultes. Le jeune enfant apprend graduellement à partager et à respecter le droit des autres. Il devient plus conscient des émotions des autres.



Le développement des compétences sociales chez l'enfant de trois ou quatre ans se fait principalement par quatre moyens<sup>10</sup> : les jeux coopératifs, les règles de vie, la résolution de conflits interpersonnels et le développement d'un sentiment d'appartenance. Dans les pages qui suivent, nous expliquons brièvement chacun de ces moyens et suggérons quelques pratiques gagnantes, ainsi que des pistes d'intervention.

## 1. JEUX COOPÉRATIFS

La coopération consiste à travailler ensemble à une même tâche et dans un même but de façon à ce que chaque action contribue au produit final.

Chez le jeune enfant, les jeux coopératifs signifient jouer et travailler avec les amis. Cela peut inclure le partage des jouets et de l'espace, ainsi que le partage :



<sup>10</sup>Epstein, A. S. (2009). *Me, You and Us, Social Emotional Learning in Preschool*. MI : High Scope Press et NAEYC.

- des ressources : crayons de couleurs, temps de l'éducatrice...
- des habiletés : un enfant devient le plombier, un autre le charpentier...
- des idées : bâtir une tour sur le toit d'un château, créer avec du sable ou de l'argile...



Dans la Zone de l'imaginaire, Éric et Amélie conduisent une voiture. « Mets les freins », dit Éric. « Nous allons frapper l'arbre au coin de la rue. Regarde en avant, Amélie. On doit tourner dans cette rue. Il faut aller au magasin chercher du jus et du yogourt ».



Le jeu coopératif<sup>11</sup> devient de plus en plus diversifié et complexe grâce aux activités que vit l'enfant et aux projets éducatifs qu'il entreprend. Le jeu symbolique, c'est-à-dire le faire semblant, prend plus d'ampleur vers l'âge de trois ans. Il remplace progressivement le jeu parallèle, là où l'enfant joue à côté d'un autre sans véritablement jouer avec lui.



<sup>11</sup>Est synonyme de jeu de collaboration.



Le jeu coopératif place l'enfant dans des situations où il doit collaborer, coopérer, négocier, attendre son tour, écouter et faire des compromis. Par exemple, pour faire semblant de jouer au médecin, l'enfant a besoin de la participation d'au moins un



autre enfant ayant le même intérêt que lui et qui accepte d'être le patient<sup>12</sup>.

Collaborer, coopérer et se faire des amis ne sont pas toujours des tâches faciles pour le jeune enfant. Les interactions sont souvent fragiles. À l'occasion, l'enfant vit des conflits dans le partage de ses jouets, de son

espace ou de ses idées. Les pratiques gagnantes qui apparaissent dans l'encadré à la page suivante peuvent aider l'éducatrice dans sa préparation d'un milieu qui encadre le jeu coopératif.



<sup>12</sup>Bourgon, L., Proulx, M., Hohmann, M. et Weikart, D. P. (2000). *Partager le plaisir d'apprendre*. Québec : Gaétan-Morin Éditeur. Chapitre 12 : L'estime de soi et les relations interpersonnelles.

## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour développer le jeu coopératif

C'est à titre de suggestions que nous présentons quelques pratiques gagnantes et quelques pistes d'intervention susceptibles de développer le jeu coopératif.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<p><b>Fournir du matériel approprié et en quantité suffisante</b></p>	<p>L'éducatrice fournit du matériel qui stimule et favorise le jeu coopératif. Trois critères sont importants au moment de choisir le matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ les champs d'intérêt de l'enfant : si un enfant est intéressé à construire un jardin de fleurs, l'éducatrice placera du matériel relié à l'horticulture pour intéresser les autres enfants.</li> <li>◆ la dimension du matériel : l'éducatrice peut mettre du matériel de grandes dimensions à la disposition de l'enfant. Par exemple : une voiturette pour accommoder plusieurs enfants à la fois, de grosses boîtes en carton, de longues cordes à sauter, des tentes, des couvertures, des bateaux berçants, etc. Ce matériel exige souvent la participation de plusieurs enfants.</li> <li>◆ s'assurer d'une quantité suffisante de matériel. Par exemple, deux ou trois jouets semblables pour que les enfants puissent jouer ensemble.</li> </ul> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">   </div>
<p><b>Respecter le rythme du développement de l'enfant</b></p>	<p>Comme toutes les autres habiletés, l'habileté à jouer à des jeux coopératifs se développe graduellement. L'éducatrice soutient l'enfant sans accélérer son rythme naturel et sans interrompre ses jeux. Le jeu coopératif devient alors de plus en plus complexe. Il inclut des joueurs de plus en plus nombreux.</p>
<p><b>Encourager la collaboration</b></p>	<p>L'éducatrice reconnaît que l'enfant apprend par imitation. Elle agit comme modèle de collaboration pour inciter les enfants à faire de même. Elle peut suggérer à un enfant de demander de l'aide à un autre ou de partager un jeu. Elle n'oblige pas l'enfant à se joindre à un autre enfant ou à une activité de groupe s'il ne se sent pas à l'aise. Cependant, elle offre du soutien à l'enfant qui a tendance à s'isoler.</p>
<p><b>Participer au jeu de l'enfant</b></p>	<p>Participer aux jeux, c'est imiter la façon dont l'enfant utilise le matériel, le suivre dans ses idées par rapport au déroulement du jeu et lui donner le contrôle de la conversation. Lorsqu'elle participe aux jeux, l'éducatrice verbalise les actions de l'enfant et approfondit les découvertes qu'elle y fait.</p>

## 2. RÈGLES DE VIE

### Qu'est-ce qu'une règle de vie ?

Une règle de vie est un énoncé ou une directive qui oriente le comportement de l'enfant. Une règle de vie indique la façon de se comporter. Elle peut aussi inclure des conséquences lorsque le règlement n'est pas suivi. En petite enfance, trois types de règles de vie sont fréquents :

- des règles de sécurité et de santé : pour le bien-être de soi et de l'autre ;
- des règles morales : pour le respect de soi et de l'autre ;
- des règles de conduite : pour le bon déroulement des activités<sup>13</sup>.

### Règles de vie

- 1- \_\_\_\_\_
- 2- \_\_\_\_\_
- 3- \_\_\_\_\_
- 4- \_\_\_\_\_



C'est dans sa famille et dans sa communauté que le jeune enfant apprend d'abord les règles de vie. Il les apprend surtout par imitation, par l'écoute et par ses relations interpersonnelles avec les autres enfants et les adultes qui l'entourent. Dès l'âge de trois ans, l'enfant commence à comprendre les règles de vie. Il comprend lorsqu'on lui dit qu'un comportement est acceptable ou inacceptable. Il démontre du respect pour l'autre et il peut résoudre des conflits avec ses amis. Il apprend graduellement à être responsable de lui-même et de ses actions.

L'enfant n'a pas toujours l'occasion de décider d'une règle de vie ou de donner son opinion sur les règles qu'il doit suivre. Son comportement est surtout réglementé par ses parents ou par son éducatrice. Cependant, lorsque l'enfant participe au choix des règles de vie qui assurent sa sécurité et son bien-être, il comprend mieux en quoi elles consistent et leur raison d'être.

<sup>13</sup>R. Devries, R. et B. Zan, B. (2003, septembre). When children make rules. *Educational Leadership*, 61 (1), 64-67.

## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour amener l'enfant à comprendre et à respecter les règles de vie

C'est à titre de suggestions que nous présentons quelques pratiques gagnantes et quelques pistes d'intervention susceptibles de développer le jeu coopératif.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION		
<p><b>Faire participer l'enfant à l'élaboration des règles de vie</b></p>  	<p><i>L'éducatrice invite les enfants à établir des règles de vie pour gérer une situation conflictuelle ou problématique, par exemple, lorsque le jeu est agressif ou dangereux<sup>14</sup>.</i></p> <p><b>Exemple</b></p> <p>Un groupe d'enfants de quatre ans joue au « Jeu de chat » (jeu de poursuite et d'évitement). Les enfants prennent un nom de coureur connu et développent une carte de pointage. Le jeu devient graduellement plus violent. L'éducatrice observe le jeu et annonce au groupe : « Je m'inquiète de votre sécurité. Depuis quelques jours, je remarque que votre jeu de chat devient trop agité et violent. J'ai une suggestion pour que personne ne se blesse et que votre jeu puisse continuer. Nous pourrions formuler ensemble des règles de jeu. Qu'en pensez-vous ? ».</p> <p>Ensemble, l'éducatrice et les enfants établissent les règles suivantes :</p> <table border="1" data-bbox="496 1276 1300 1482"> <tbody> <tr> <td> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Tous les amis peuvent participer.</li> <li>◆ On touche les autres doucement.</li> <li>◆ On évite de frapper ou de pousser avec le pied ou la main.</li> <li>◆ On utilise des « mots doux ».</li> </ul> </td> <td> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Tous les amis peuvent adopter un nom de coureur.</li> <li>◆ On a droit à des spectateurs.</li> </ul> </td> </tr> </tbody> </table> <p>Les enfants se réfèrent aux règles et le jeu se poursuit en toute sécurité.</p> <p>Une infraction aux règles est souvent reconnue plus rapidement par les enfants eux-mêmes que par l'éducatrice.</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Tous les amis peuvent participer.</li> <li>◆ On touche les autres doucement.</li> <li>◆ On évite de frapper ou de pousser avec le pied ou la main.</li> <li>◆ On utilise des « mots doux ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Tous les amis peuvent adopter un nom de coureur.</li> <li>◆ On a droit à des spectateurs.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Tous les amis peuvent participer.</li> <li>◆ On touche les autres doucement.</li> <li>◆ On évite de frapper ou de pousser avec le pied ou la main.</li> <li>◆ On utilise des « mots doux ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Tous les amis peuvent adopter un nom de coureur.</li> <li>◆ On a droit à des spectateurs.</li> </ul>		

<sup>14</sup>Epstein, A. (2007). *The Intentional Teacher : Choosing the Best Strategies for Young Children's Learning*. Washington, DC : NAEYC.

<p><b>Pratiquer une approche démocratique</b></p> 	<p>La pratique de la démocratie en milieu de garde signifie que l'enfant a le droit d'émettre une opinion, de discuter pour arriver à un accord et d'apprendre à faire des compromis. L'exemple dans l'encadré démontre le rôle de collaboratrice et de facilitatrice que doit assumer l'éducatrice de même que son accueil de la suggestion de l'enfant.</p> <div data-bbox="607 464 1430 806" style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>Anne, l'éducatrice, demande à Émilie de jeter une boîte vide dans la poubelle. Émilie répond qu'elle veut la garder pour faire un projet de découpage. En écoutant attentivement les idées d'Émilie, Anne la remercie pour sa façon d'utiliser le matériel recyclable. Émilie se sent bien d'avoir fait part de son opinion à l'éducatrice.</p>  </div>
<p><b>Inviter l'enfant à formuler différentes façons de faire</b></p>	 <p>L'éducatrice questionne l'enfant pour l'amener à formuler d'autres idées : « De quelle autre manière pourrait-on faire ce collage ? Peut-on penser à une autre façon de partager le camion ? ».</p>
<p><b>Encourager l'enfant à attendre son tour</b></p>	<p>L'éducatrice accompagne l'enfant pour qu'il apprenne à attendre son tour et à comprendre le point de vue de l'autre. Par exemple, elle lui montre comment écouter avant d'ajouter une idée lors d'une discussion de groupe.</p>
<p><b>Amener l'enfant à réfléchir aux règles de vie</b></p>	<p>Aider l'enfant à réfléchir aux avantages d'avoir des règles de vie à la garderie et comment ces règles peuvent l'aider à gérer ses propres comportements.</p>
<p><b>Utiliser des rappels visuels et concrets</b></p> 	 <p>Aider l'enfant à garder les règles de vie en mémoire. Pour rappeler certains comportements (marcher, garder le sourire et sa bonne humeur...), l'éducatrice ajoute des repères visuels et concrets à l'affiche des règles de vie, par exemple des photos ou des dessins. Même si parfois il faut les lui rappeler, ces moyens concrets aident l'enfant à intégrer graduellement les règles de vie dans ses comportements.</p>

« À travers le jeu, l'enfant arrive non seulement à recréer le monde et à le comprendre, mais aussi à exprimer des besoins et des désirs profondément ressentis. Le jeu fait partie intégrante de la vie de l'enfant tout comme le travail pour la plupart d'entre nous. On constate d'ailleurs que ces deux activités ont les mêmes caractéristiques. »

***Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan (2001)  
Prématernelle  
Programme d'études  
Écoles francsaskoises***



## 4. RÉOLUTION DE CONFLITS INTERPERSONNELS

La capacité de l'enfant à résoudre des conflits est étroitement liée à son développement socioaffectif. Le jeune enfant est encore centré sur ses propres besoins et ses propres désirs, ce qui occasionne souvent des conflits. Il n'a pas l'intention de blesser ou d'être égoïste. Il veut simplement atteindre son but : il veut un jouet, il veut s'asseoir près de l'éducatrice, etc.

Le conflit interpersonnel véhicule des émotions fortes. Pour être capable de gérer ses émotions et de résoudre un conflit, l'enfant doit :



- être en mesure de reconnaître et d'exprimer ses émotions ;
- faire preuve d'autorégulation ;
- voir la situation d'une autre perspective ou d'un autre point de vue ;
- s'engager positivement dans des jeux coopératifs ;
- comprendre et respecter les différences individuelles<sup>15</sup>.

Chez le jeune enfant, les conflits sont sources de confusion et de frustration. L'enfant peut avoir de la difficulté à expliquer les raisons du conflit et à trouver des solutions. L'éducatrice a souvent trois types de réactions dans ces situations<sup>16</sup>. Elle :

- implore ou supplie l'enfant pour qu'il soit gentil ou qu'il partage ;
- donne une directive : dit à l'enfant de ne pas prendre le jouet de l'autre ;
- donne une conséquence ou une punition : retire des privilèges.





*Ces types de réactions fonctionnent peut-être au moment présent, mais elles empêchent l'enfant de développer les stratégies de résolution de problèmes, de reconnaître les émotions de l'autre et de les respecter. L'éducatrice doit profiter des conflits interpersonnels qui surgissent et les transformer en situations d'apprentissage. Au lieu d'intervenir directement, elle guide l'enfant vers des stratégies appropriées pour qu'il puisse lui-même résoudre son problème.*

<sup>15</sup> Epstein, A. (2009). Déjà cité.

<sup>16</sup> Lamm, S., Groulx, J. G., Hansen, C., Patton, M.M. et Slaton, A. J. (2006). Creating environments for peaceful problem solving. *Young Children*, 61(6), 22-28.

## EXEMPLE D'UNE RÉOLUTION DE CONFLIT INTERPERSONNEL<sup>17</sup>

SITUATION	INTERVENTION DE L'ÉDUCATRICE
<p>Murielle et Jonathan se disputent au sujet du chariot qu'ils ont construit pour attacher à leur voiture.</p>  <p>Jonathan colorie le chariot avec sa couleur préférée. Murielle le pousse en disant : « Non, tu ne peux pas mettre cette couleur sur notre chariot. Je ne veux pas ! Ce sera laid. Je veux qu'on colle du papier de couleur partout. Ce sera plus beau ! ». Jonathan riposte : « Non. Ma couleur est belle. Tu ne veux juste pas que ce soit moi qui choisisse. Il faut toujours que ce soit toi ». Jonathan lève les bras et pousse Murielle par terre. Martine, l'éducatrice se rend rapidement auprès des deux enfants.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li><b>1. Demeurer calme et arrêter toute action violente.</b> Martine demeure calme et empêche les enfants de se pousser. Doucement, elle s'approche des enfants en disant : « On ne frappe pas. Mais, on peut se parler. Dites-moi ce qui s'est passé ? ».</li> <li><b>2. L'éducatrice valide (reconnaît et accepte) les émotions des enfants.</b> L'éducatrice reconnaît et respecte les émotions des deux enfants. Elle verbalise leur émotion : « Je comprends que vous êtes fâchés tous les deux ». Elle répète les mots des enfants sur un ton chaleureux. Elle se place à leur hauteur pour les regarder dans les yeux lorsqu'elle leur parle.</li> <li><b>3. L'éducatrice écoute la perspective de chaque enfant. Elle aide chacun à s'exprimer.</b> L'éducatrice pose des questions ouvertes : « Qu'est-ce qui est arrivé ? Quel est le problème ? ». Elle demeure neutre et calme, ne blâme ni ne prend partie. Elle ajoute : « Je vois que vous avez mis beaucoup de soin et d'efforts dans la construction de votre chariot. Vous êtes très fiers de votre projet et avec raison. Vous avez exprimé chacun votre choix pour le décor du chariot. Mais, vos choix sont différents l'un de l'autre ».</li> <li><b>4. L'éducatrice identifie clairement le conflit.</b> Martine reformule le problème en tenant compte des réponses des enfants. « Donc, le conflit est autour du décor du chariot. Jonathan veut utiliser de la peinture et Murielle veut faire un collage. Est-ce bien ça ? ».</li> <li><b>5. L'éducatrice invite les enfants à trouver des solutions.</b> Martine encourage les enfants à trouver des solutions possibles au conflit. « Qu'est-ce que vous pourriez faire pour régler le conflit ? Est-ce que vous avez des suggestions ? ». Martine écoute les enfants. Elle encourage chacun à s'exprimer et reformule leurs suggestions. Ensemble, les enfants décident de combiner la peinture et le collage pour décorer le chariot.</li> <li><b>6. L'éducatrice offre du soutien et de l'encouragement.</b> Martine félicite les enfants dans leurs efforts pour résoudre le conflit. Si le conflit réapparaît, elle reprendra les étapes de résolution de conflits<sup>18</sup> à partir du début.</li> </ol> 

<sup>17</sup> Epstein, A. (2009). Déjà cité.

<sup>18</sup> Voir les six étapes suggérées à la page 25, chapitre « Gestion du comportement » dans le *Curriculum éducatif*.



À la suite de plusieurs expériences positives, l'enfant acquiert une confiance dans sa capacité de résoudre ses conflits interpersonnels. Le rôle de l'éducatrice est de guider le processus et non de le contrôler. C'est une expérience d'apprentissage très enrichissante pour l'enfant. Il apprend à se connaître et à se comprendre davantage, à enrichir ses relations sociales, à valoriser ses opinions et ses idées et à développer une meilleure estime de lui-même.

## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour la résolution de conflits interpersonnels

Comme pour les jeux coopératifs et les règles de vie, nous présentons dans l'encadré ci-dessous quelques pratiques gagnantes et quelques pistes d'intervention pour la résolution de conflits interpersonnels.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<p><b>Utiliser des stratégies de prévention</b></p>	<p>L'éducatrice utilise des stratégies de prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ lorsqu'elle fournit à l'enfant un milieu d'apprentissage positif et sécurisant ;</li> <li>▪ lorsqu'elle établit clairement les consignes et les limites ;</li> <li>▪ lorsqu'elle tient compte du développement et des habiletés de l'enfant, de son rythme d'apprentissage et de ce qui l'intéresse.</li> </ul>
<p><b>Utiliser des stratégies de retour au calme</b></p>	<div style="display: flex; align-items: center;">  <div> <p>L'éducatrice prévoit un endroit sécuritaire où l'enfant peut reprendre son calme, par exemple dans la <i>Zone de séjour</i>. La période qui suit les émotions fortes (la colère, les pleurs) est souvent le meilleur moment pour pratiquer la résolution de conflits. Certaines activités aident l'enfant à gérer les émotions fortes et à reprendre contrôle de lui-même : jouer dans le sable ou dans le bac à eau ; embrasser son toutou préféré ;</p> <p>jouer avec de la pâte à modeler ou d'autre matériel d'art ou d'assemblage ; reprendre, avec des marionnettes, des scénarios dans lesquels l'enfant verbalise des émotions ; écouter une musique douce ; lire un livre qui explique les émotions ; utiliser des miroirs pour examiner les expressions faciales qui communiquent des émotions...</p> </div>  </div>
<p><b>Choisir avec soin les activités de transition</b></p>	<p>L'éducatrice planifie soigneusement les activités de transition. Ces activités, courtes et amusantes, donnent à l'enfant un sentiment de contrôle et de sécurité. Lorsqu'elles sont mises en pratique, l'enfant se concentre sur son activité. De cette façon, les conflits et les disputes ont moins tendance à se manifester<sup>19</sup>.</p>

<sup>19</sup> Bourgon, L., Proulx, M., Hohmann, M. et Weikart, D. P. (2000). Déjà cité.

## INTIMIDATION



### Multiples visages de l'intimidation<sup>20</sup>

Les principales formes d'intimidation sont les suivantes :

**Physique :** Frapper, donner des coups de pieds, battre à coups de poing, pousser, cracher, voler ou endommager des biens.

**Sociale :** Exclure du groupe, commérer ou lancer des rumeurs, ridiculiser l'autre, briser des amitiés.

**Verbale :** Donner des surnoms, se moquer, narguer, humilier ou menacer l'autre, tenir des propos racistes ou sexistes.

**Cyberintimidation :** Utiliser le courriel, le téléphone cellulaire, le message texte ou les sites Internet pour menacer, harceler, embarrasser, exclure du groupe, briser une réputation ou une amitié.

### Pourquoi un enfant en intimide-t-il un autre?

Voici quelques raisons qui peuvent expliquer pourquoi un enfant en intimide un autre.

- Parce qu'il reproduit des comportements appris ou subis et qu'il croit que l'agressivité est la meilleure façon de régler les conflits.
- Pour répondre à un besoin d'affirmer son pouvoir et de se sentir meilleur ou supérieur.
- Pour répondre à un besoin d'être reconnu, soit en imitant une personne violente ou encore en voulant être « cool » et populaire.
- Pour obtenir de l'argent ou des objets (taxage).

L'intimidation est une forme de conflit interpersonnel et de violence à répétition qui consiste à imposer sa volonté à un autre ou à le contrôler. C'est un phénomène tragique et triste qui touche plusieurs enfants que ce soit en tant que victime, intimidateur ou témoin.

<sup>20</sup>www.prevnet.ca

## Conséquences de l'intimidation

Les recherches et l'expérience montrent que l'intimidation a des conséquences sérieuses sur la santé mentale de l'enfant, autant chez la victime que chez celui qui intimide.

Conséquences chez l'enfant qui est victime	Conséquences chez l'enfant qui intimide
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ blessures physiques</li><li>▪ perte d'appétit, maux de tête, maux de ventre, symptômes d'anxiété</li><li>▪ baisse de l'estime de soi</li><li>▪ panique et sentiment de peur face à la garderie, à l'école</li><li>▪ démotivation à apprendre</li><li>▪ idées noires ou suicidaires</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ rejet éventuel des pairs</li><li>▪ difficulté à différencier le bien du mal</li><li>▪ difficultés relationnelles</li><li>▪ crainte d'être victime à son tour</li><li>▪ alliance avec des pairs déviants</li><li>▪ criminalité à l'adolescence et à l'âge adulte</li><li>▪ conséquences légales</li></ul>

Le rôle de l'éducatrice est significatif dans la prévention de l'intimidation. À la garderie, elle crée un climat de respect mutuel dans lequel l'enfant apprend à gérer les conflits, à s'affirmer de manière positive et ainsi, à créer de saines relations interpersonnelles.



## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour prévenir l'intimidation

Pour prévenir l'intimidation, l'éducatrice pourra se servir des pratiques gagnantes et des pistes d'intervention suggérées dans l'encadré ci-dessous ou elle pourra en inventer d'autres.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<b>Développer le respect mutuel</b>	Rappeler aux enfants que tous ont droit au respect quels que soient leur race, leur taille, la couleur de leur peau, leur passe-temps, leur religion, leurs vêtements, leurs croyances... <sup>21</sup>
<b>Aider l'enfant à reconnaître l'intimidation</b>	Discuter de l'intimidation avec les enfants. Ajouter des lectures et des activités (marionnettes, jeux de rôles...) qui traitent des multiples visages de l'intimidation. 
<b>Prendre le temps d'écouter</b>	Prendre le temps d'écouter ce que l'enfant veut dire. Essayer de comprendre le point de vue de l'enfant, de porter attention à ses préoccupations et enfin de lui permettre de participer à la prise de décision. L'enfant apprend ainsi à communiquer ses besoins et ses désirs de manière positive sans recourir à l'agressivité.
<b>Faire place à la socialisation et à l'inclusion</b>	Pratiquer l'inclusion en encourageant les enfants à jouer et à se faire des amis. Les intimidateurs s'en prennent souvent aux enfants timides et introvertis. 
<b>Promouvoir la sécurité</b>	 Expliquer aux enfants qu'il faut tout de suite chercher l'aide d'un adulte lorsqu'ils se sentent en danger. 
<b>Être clair dans ses propos</b>	Expliquer clairement aux enfants que tout acte d'intimidation ou de violence envers une autre personne est inacceptable, à la garderie ou ailleurs.
<b>Donner l'exemple</b>	Être respectueux envers les autres. Montrer comment résoudre un problème de façon positive. Pour que les enfants développent de saines relations entre eux, ils doivent d'abord vivre de saines relations avec les adultes.

<sup>21</sup><http://www.cca-kids.ca/tvandme/french/parents/pdf/bullytools.pdf>

## 4. SENTIMENT D'APPARTENANCE



Le sentiment d'appartenance à un groupe ou à une communauté se développe lorsqu'on vit avec d'autres, des activités, des émotions, des pratiques, des croyances et des moments d'aide, de soutien et d'empathie. Dans la construction de son identité, l'enfant acquiert le sentiment d'être unique et d'avoir une place dans le groupe. L'éducatrice qui s'assure que le vécu collectif de l'enfant est adapté à son rythme et à ses besoins permet à cet enfant de développer progressivement un sentiment d'appartenance au groupe. La qualité du sentiment d'appartenance que l'enfant développe en garderie aura des effets toute sa vie durant.



*La première communauté de l'enfant est sa famille immédiate, la garderie en est souvent la deuxième. Les enfants de la garderie forment une **communauté d'apprenants**. La communauté de la garderie comprend des enfants d'âge différent qui partagent des intérêts, des amitiés, des conflits, du temps, de l'espace physique, etc.*

### Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour développer un sentiment d'appartenance

L'encadré ci-dessous énumère quelques pratiques gagnantes et quelques pistes d'intervention pour développer le sentiment d'appartenance chez l'enfant.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<p><b>Aider l'enfant à connaître sa communauté d'appartenance</b></p> 	<p>Lors d'activités quotidiennes, l'éducatrice attire l'attention sur la communauté d'apprenants que forme le groupe. Elle aide l'enfant à prendre conscience de son appartenance à cette communauté et de la contribution de chacun à cette même communauté.</p>  <p>Elle invite l'enfant à participer aux activités éducatives et aux projets éducatifs proposés par les autres enfants. La participation aux activités et aux projets crée un sentiment d'appartenance chez l'enfant.</p>
<p><b>Valoriser le partage des tâches</b></p>	<p>L'enfant à qui on confie différentes tâches (préparer la table et la collation, partager du matériel, arroser les plantes...) développe un sentiment d'appartenance et de fierté, d'acceptation et de sécurité.</p>

**Aider l'enfant à reconnaître la richesse des membres de sa communauté.**



L'éducatrice valorise les expériences communautaires que vivent l'enfant et sa famille. Elle encourage l'enfant à faire part de ses expériences communautaires aux amis. À son tour, elle planifie des visites à la bibliothèque, au foyer de soins, au marché des fermiers... Les membres de la communauté sont des visiteurs de choix à la garderie. Ces visites font découvrir à l'enfant les trésors de sa communauté et développent la fierté d'en faire partie.

**Suggestion :**

Découper à partir des journaux locaux ou des revues régionales, des annonces d'évènements à venir, des photos de gens connus localement ou des activités organisées pour toute la famille pour que l'enfant reconnaisse la richesse de sa communauté.

## Grand pique-nique

La municipalité de Briseville organise un grand pique-nique familial pour fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire de son incorporation.

Le samedi 22 juillet de 13 h à 18 h  
**Au Parc de la Truite, près du lac Bleu.**

Emmenez vos enfants. Au menu, il y en aura pour tous les goûts et pour tout le monde.

**Créer une atmosphère de respect et de bienveillance.**

**Quelques suggestions :**

- Encourager l'enfant à réfléchir au bien-être de l'autre et à ce qu'il peut faire pour y contribuer.
- Aider l'enfant à prendre conscience des goûts des autres et de ce qui les intéresse.
- Utiliser les étapes de la résolution de problèmes afin de renforcer l'estime de soi de l'enfant.
- Éviter de blâmer ou d'humilier l'enfant.
- Éviter de dénigrer les caractéristiques personnelles de l'enfant : langage, taille, vêtements, etc.
- S'assurer que l'enfant et sa famille soient toujours bien accueillis à la garderie et que leurs idées et leurs suggestions soient écoutées.
- Encourager les enfants à partager des photos de voyages ou de fêtes familiales. En faire une murale qui représente les familles des enfants de la garderie.



## Grille d'observation du développement des compétences sociales

Dans la grille qui suit, on énumère des comportements observables en matière de développement des compétences sociales chez l'enfant de trois à cinq ans. L'éducatrice pourra utiliser cette grille pour déterminer les forces et les défis de l'enfant et planifier ses interventions pédagogiques en conséquence.

Compétences sociales				
L'enfant :	Jamais	À l'occasion	Souvent	Suivi à assurer
Peut rester physiquement près des autres.				
Parle et interagit avec les autres.				
Interagit de façon positive et respectueuse avec les autres.				
S'intègre dans le groupe.				
Accepte qu'un autre enfant joue avec lui.				
Partage ses jouets et le matériel.				
Partage facilement ses idées et ses opinions.				
Raconte ses expériences aux autres.				
Reconnaît et accepte les idées et les opinions des autres.				
Rit ou sourit lorsque les autres sont contents.				
Maintient une relation amicale avec au moins un autre enfant.				
Participe à des jeux coopératifs.				
Respecte les ressemblances et les différences chez les autres.				
Offre son aide aux autres.				
Encourage les autres.				
Écoute les autres.				

**Grille d'observation du développement des compétences sociales (suite)**

**Compétences sociales**

L'enfant :	Jamais	À l'occasion	Souvent	Suivi à assurer
Fait des choix en tenant compte de son environnement.				
Assume des tâches avec confiance.				
Accepte de jouer avec un autre et d'attendre son tour.				
Reconnaît une situation de conflit.				
Demande l'aide de l'éducatrice pour résoudre un conflit.				
Raconte les faits dans un processus de résolution de problèmes.				
Discute avec l'éducatrice pour résoudre un conflit.				
Essaie de résoudre un conflit sans l'aide de l'éducatrice.				
Suggère une solution pour résoudre un problème.				
Accepte les compromis proposés par l'éducatrice.				
Demande l'aide de l'éducatrice lorsque deux enfants se chicanent.				
Essaie d'aider deux autres enfants à résoudre leur problème.				
Démontre du respect à l'égard du matériel.				
Démontre du respect envers les projets des autres enfants.				
Participe à l'élaboration des règles de vie.				
Respecte les règlements établis.				



## DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Le développement **affectif** comprend les habiletés nécessaires pour reconnaître et exprimer ses émotions, pour les comprendre et pour les contrôler. L'enfant naît avec un tempérament et des traits de personnalité qui lui sont propres. Cependant, le milieu familial et social (y compris celui de la garderie) dans lequel il vit peut influencer sa façon d'exprimer son tempérament, sa personnalité et ses émotions.

*Nous présentons tour à tour quatre principaux moyens pour favoriser le développement affectif de l'enfant de trois ou quatre ans : le développement du concept de soi, le développement de l'empathie, le développement d'un sens de compétence ou de confiance en soi et la capacité d'exprimer ses émotions par des mots.*

Les pages qui suivent expliquent brièvement ces quatre moyens et suggèrent quelques pratiques gagnantes pour chacun.

### 1. CONCEPT DE SOI

*Myriam a 4 ans. Elle demande à son éducatrice si elle peut fabriquer des étiquettes de couleur. Elle veut les coller sur les étagères pour aider les amis à ranger les pots de peinture au bon endroit. Son éducatrice la remercie. Elle est très contente du projet de Myriam. Myriam conduit son fauteuil roulant à la Zone de création artistique et entreprend son projet d'étiquettes de couleur. Après avoir complété la première étiquette en forme de rectangle, elle s'approche de l'étagère pour la coller au bon endroit. Myriam dit à l'éducatrice : « Ça va aider mes amis ». L'éducatrice lui sourit et fait signe que oui. Heureuse et confiante, Myriam retourne dans la Zone de création artistique et continue son projet.*


Le concept de soi est l'image que l'enfant se fait de lui-même. Le concept de soi se développe à partir de l'âge de trois ans. Dès cet âge, l'enfant commence à se concevoir comme un individu unique, autonome et différent des autres. Il développe sa propre identité lorsqu'il reconnaît ses qualités et qu'il apprend à apprécier ses caractéristiques personnelles : son nom, son genre, son apparence physique, ses capacités, ses limites, la composition de sa famille, sa race et l'endroit où il demeure<sup>22</sup>.

Le développement sain et positif du concept de soi se construit à partir des relations sécurisantes que l'enfant entretient avec les adultes. Pour développer un sain concept de soi, l'enfant doit apprendre à s'accepter et à s'estimer. Il doit ressentir qu'il est accepté par les autres. Accompagné de son éducatrice, de sa famille et des membres de sa communauté, l'enfant apprend à se connaître davantage et à se valoriser comme individu.

<sup>22</sup>Epstein, A. (2009). Déjà cité.

## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention dans le développement du concept de soi

Il est évident que l'éducatrice joue un rôle important dans la façon que l'enfant se perçoit et s'estime. Les pratiques gagnantes et les pistes d'intervention dans l'encadré qui suit l'aideront à jouer ce rôle.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<b>Assurer une transition foyer/ garderie harmonieuse</b>	Faciliter la transition entre le foyer et la garderie en créant un environnement dans lequel tous les enfants se sentent valorisés et accueillis. Reconnaître et accepter les émotions et les signes d'alarme qui surgissent durant la journée (par exemple : un épisode d'anxiété). Y réagir avec calme et réassurer l'enfant.
<b>Utiliser un langage approprié</b>	Utiliser un langage respectueux et accueillant avec l'enfant. L'éducatrice évite de crier, de blâmer, d'humilier ou d'agir avec rudesse. Elle s'adresse à l'enfant directement et, dans sa présence, ne parle pas de lui comme s'il était absent.
<b>Reconnaître la richesse que représente la diversité</b>	Aider l'enfant à reconnaître que les personnes partagent des caractéristiques qui peuvent être semblables ou différentes. L'enfant démontre de l'intérêt lorsqu'on discute des différences et des ressemblances autour de lui. Il pose beaucoup de questions. L'éducatrice s'assure que les discussions se déroulent sur un ton respectueux et que personne ne se sent jugé ou mal à l'aise.
<b>Faire participer la famille aux activités de la garderie</b>	Encourager la participation de la famille qui est la source d'identité première de l'enfant. La participation de la famille aux activités de la garderie favorise la formation d'un concept de soi positif chez l'enfant.  Prévoir des occasions pour que l'enfant raconte des fêtes ou des sorties familiales. Ces occasions l'aident à comprendre en quoi sa famille est à la fois semblable et différente de celles de ses amis. Partager des informations au sujet de sa famille renforce le concept de soi de l'enfant et la fierté d'être qui il est. Ce genre de partage aide l'enfant à saisir le lien qui existe entre lui, sa famille et la communauté.
<b>Faire participer la communauté</b>	Favoriser les liens avec la communauté par des visites éducatives. Inviter des artistes, des gens d'affaires, des autochtones, des personnes âgées à rendre visite à la garderie. Ces personnes peuvent servir de mentors et de modèles à l'enfant.

## 2. EMPATHIE

Marie-Ève a 4 ans. C'est sa première journée à la garderie. Elle reste figée près de la porte en sanglotant. Elle évite de regarder les enfants qui jouent dans les zones. Jean-Denis s'approche de Marie-Ève et lui dit : « Tu peux venir jouer avec nous ». Il lui prend la main et la conduit vers la *Zone de l'imaginaire*. « Tu seras la serveuse. », lui dit Jean-Denis. Il lui donne un tablier et l'invite à entrer au restaurant où des clients l'attendent à une table.



L'empathie est la capacité de comprendre les émotions de l'autre, de ressentir ce qu'il ressent. Les premiers signes de l'empathie sont

évidents  
lorsque



l'enfant démontre des préoccupations pour un autre par de petits gestes de tendresse et de sympathie. Les recherches démontrent que, dès l'âge de 18 mois, les bébés démontrent de l'empathie dans leurs expressions faciales et leurs actions<sup>23</sup>. Lorsque les habiletés langagières de l'enfant se développent, il exprime davantage son empathie par des mots.

*L'empathie est la capacité de comprendre les émotions de l'autre...*

C'est à l'intérieur d'un climat de respect que l'éducatrice aide les enfants à développer de l'empathie. En petite enfance, l'environnement doit exprimer les messages suivants :

« Si tu es blessé, quelqu'un viendra à ton secours. Si tu es seul, tu seras accueilli à l'intérieur d'un groupe. Si quelqu'un te taquine, un autre enfant viendra lui dire d'arrêter. Si tu as besoin d'aide, l'éducatrice et tes amis seront là pour t'aider »<sup>24</sup>.

<sup>23</sup> Zahn-Waxler, C., Radke-Yarrow, M., Wagner, E. et Chapman, M. (1992). Development of concern for others. *Developmental Psychology*, 28(1), 126-136.

<sup>24</sup> Matisse, C. (2004). *TrueBleu. Anti-bullying Program*. Teaching Tolerance, No. 25.

## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention dans le développement de l'empathie

Le jeune enfant aime imiter l'éducatrice. Par conséquent, l'éducatrice qui démontre de l'empathie par des mots, des gestes ou des expressions faciales, aide l'enfant à reconnaître les émotions des autres, à les comprendre et à les accepter. L'encadré ci-dessous suggère quelques autres pratiques gagnantes, de même que des pistes d'intervention pour développer l'empathie.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<b>Aider l'enfant à reconnaître les émotions de l'autre</b>	Aider l'enfant à reconnaître les émotions des autres enfants. S'il exprime des inquiétudes au sujet du bien-être d'un autre enfant, l'éducatrice en profite pour l'aider à identifier l'émotion exprimée par l'autre. Elle valorise l'enfant dans ses efforts pour démontrer de l'empathie.
<b>Développer le sens des responsabilités chez l'enfant</b>	Prendre soin des plantes ou des animaux est un bon moyen pour aider l'enfant à comprendre et à apprécier de quelles façons ses actions influencent le bien-être des autres. 
<b>Aider l'enfant à reconnaître le point de vue de l'autre</b>	Aider l'enfant à comprendre la perspective de l'autre par la lecture d'histoires ou de contes qui traitent des émotions : la peur, l'embarras, la honte, etc. Les émotions sont plus faciles à comprendre dans une histoire ou dans un conte.



### 3. SENS DE COMPÉTENCE OU CONFIANCE EN SOI


L'enfant qui se sent compétent sait qu'il peut accomplir avec succès les tâches qu'il entreprend. Il croit dans ses propres habiletés et il s'attend à réussir. L'enfant qui a confiance dans ses habiletés n'a pas toujours besoin de l'approbation ou des félicitations de l'éducatrice. Il se sent capable. Il peut surmonter de nouveaux défis et réussir de nouvelles tâches.



*Olivier entre fièrement dans la garderie. L'air déterminé, il annonce à l'éducatrice et à ses amis : « J'ai un foulard neuf ; il est bleu et je suis capable de me l'attacher tout seul autour du cou ! ». Tout fier de lui, il détache son foulard.*


## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention dans le développement du sens de compétence et de confiance en soi

Aider le jeune enfant à avoir confiance dans ses habiletés et dans ses compétences est une des tâches importantes de l'éducatrice. Les pratiques gagnantes et les pistes d'intervention qui suivent peuvent l'aider dans cette tâche.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION	
<p><b>Créer un milieu favorable</b></p>	<p>La garderie doit être un milieu d'apprentissage sécuritaire et chaleureux. L'éducatrice établit des relations authentiques avec l'enfant. Elle évite tout climat de compétition. Elle encourage l'enfant dans la poursuite de ses explorations, de ses initiatives et de ses jeux.</p>	
<p><b>Offrir un milieu stimulant</b></p>	<p>La garderie doit offrir un milieu stimulant qui permet à l'enfant de faire des choix, de poursuivre ses initiatives, de partager ses idées et de prendre des décisions. Un milieu stimulant<sup>25</sup> est constitué :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• des zones d'apprentissage clairement délimitées qui encouragent l'enfant à planifier ses jeux, ses constructions, ses productions artistiques... ;</li> <li>• d'un matériel varié qui est accessible à l'enfant ;</li> <li>• d'un système de rangement qui permet à l'enfant de trouver facilement le matériel dont il a besoin et de le ranger par lui-même.</li> </ul>	
<p><b>Accorder le temps nécessaire</b></p>	<p>On doit accorder le temps nécessaire pour que l'enfant poursuive les activités qui l'intéressent et les réussisse. L'éducatrice valorise l'effort personnel et favorise la débrouillardise. Elle évite de faire pour l'enfant, même lorsque le temps presse. Et, surtout, elle évite de lui dicter la façon de faire une tâche ou une activité. L'enfant développe sa confiance en lui lorsqu'il peut avancer à son rythme.</p> <p>Le développement socioaffectif ne peut être précipité. L'enfant a besoin de temps pour prendre des décisions et comprendre les conséquences de ses choix.</p>	
<p><b>Utiliser l'étayage</b></p>	<p>On doit offrir des indices qui aident l'enfant à trouver lui-même ses réponses. L'éducatrice peut l'aider en se servant de l'étayage<sup>26</sup> par exemple, lorsqu'elle présente une nouvelle tâche (apprendre comment ouvrir et fermer un ordinateur). L'étayage est important pour l'enfant qui manque de confiance ou qui se décourage facilement.</p>	

<sup>25</sup>Bourgon, L., Proulx, M., Hohmann, M. et Weikart, D.P. (2000). Déjà cité.

<sup>26</sup>Voir la description de l'étayage dans le *Curriculum éducatif*, chapitre sur les « Fondements théoriques », p. 24.

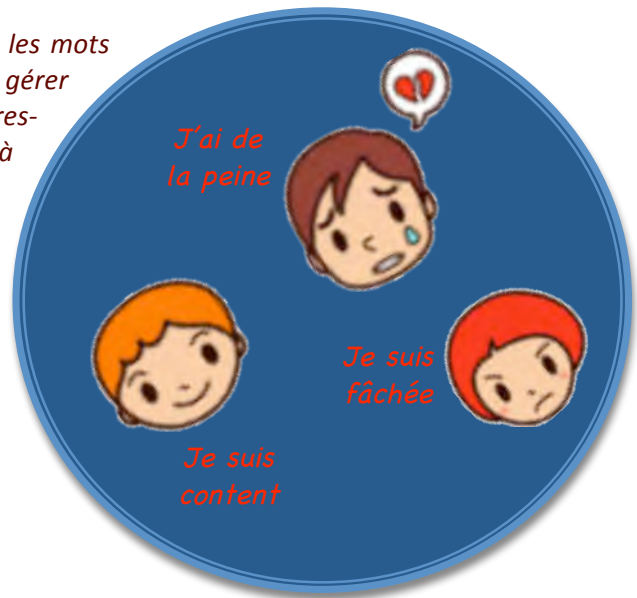
<p><b>Valoriser les efforts de l'enfant</b></p>	<p>Valoriser les efforts et les accomplissements de l'enfant. Cependant, il faut se rappeler que trop d'éloges peuvent rendre l'enfant dépendant de l'opinion de l'éducatrice.</p> <p><b>Exemple :</b></p> <p>Bernice est âgée de 4 ans. Elle fait un casse-tête. Son casse-tête contient différentes photos d'avions que l'éducatrice a distribuées à la suite d'une visite à l'aéroport. Le casse-tête terminé, Bernice le soulève pour le montrer aux amis. L'éducatrice reconnaît les efforts de l'enfant de la façon suivante : « Tu as l'air fière de ton travail. Tu as réussi à bien placer tous les morceaux du casse-tête. Bravo ! ». Bernice sourit et recommence son casse-tête. Elle se sent compétente. Les commentaires de l'éducatrice lui font comprendre qu'elle valorise ses efforts et son travail.</p> 
<p><b>Fournir des occasions pour développer des compétences</b></p>	<p>L'éducatrice fournit des occasions pour que l'enfant puisse aider ses amis, pour qu'il partage des idées ou qu'il s'exerce comme leader. L'enfant constate alors que ses idées sont valables. Cependant, l'éducatrice ne doit pas forcer l'enfant qui est timide ou réticent à prendre un rôle de leader dans le groupe.</p>

*Lorsque l'éducatrice donne l'occasion à l'enfant de développer sa confiance en lui, elle l'aide à se percevoir comme un individu compétent sur le plan social, sur le plan intellectuel et sur le plan physique. Lorsque l'enfant croit que le monde est au-delà de son contrôle et qu'il se sent faible et sans pouvoir, il hésite à s'engager dans un projet ou dans une activité, il évite de partager ses idées et il est privé de belles occasions d'apprentissage. Au contraire, l'enfant qui est confiant dans ses habiletés, affronte les défis et explore le monde avec optimisme et enthousiasme<sup>27</sup>.*

<sup>27</sup> Bandura, A. (1994). *Self-Efficacy. Encyclopedia of Human Behavior*. Vol. 4, p. 71-81.

## 4. CAPACITÉ D'EXPRIMER SES ÉMOTIONS PAR DES MOTS



Comprendre la raison d'être d'une émotion, trouver les mots pour la nommer et développer des moyens pour la gérer sont des tâches difficiles pour un jeune enfant. L'expression des émotions par des mots aide l'enfant à comprendre les comportements ou les situations qui déclenchent ses émotions : « J'ai de la peine. Je suis fâché. Je suis content ». Lorsque l'enfant apprend à exprimer ses émotions par des mots, il ressent moins le besoin de s'exprimer par des moyens négatifs ou agressifs.





## Pratiques gagnantes et pistes d'intervention pour aider l'enfant à exprimer ses émotions par des mots

L'éducatrice qui comprend la difficulté qu'ont les jeunes enfants à reconnaître et à verbaliser leurs émotions peut grandement les aider dans ce domaine. Les pratiques et les pistes d'intervention dans l'encadré qui suit, visent à amener l'enfant à exprimer ses émotions par des mots.

PRATIQUES GAGNANTES	PISTES D'INTERVENTION
<p><b>Créer un environnement sécuritaire</b></p>	<p>Le jeune enfant exprime ses émotions lorsqu'il se sent en sécurité, lorsqu'il a confiance en lui et lorsqu'il a établi des relations positives et authentiques avec l'éducatrice. L'éducatrice doit créer un environnement dans lequel les habiletés et les forces de l'enfant sont mises en valeur.</p>
<p><b>Accepter l'expression des émotions</b></p>	<p>L'éducatrice ne juge pas les émotions comme étant bonnes ou mauvaises. Elle accepte les émotions positives ou négatives de l'enfant comme étant normales. Lorsque l'enfant exprime une émotion, l'éducatrice l'accepte par ses paroles, par ses expressions faciales ou par ses gestes. Elle peut également montrer qu'elle respecte l'émotion de l'enfant par le contact des yeux lorsqu'elle se met physiquement à sa hauteur. Avant tout, l'éducatrice fait preuve de patience, demeure calme et contrôle la situation<sup>28</sup>.</p> 
<p><b>Reconnaître les émotions</b></p>	<p>L'éducatrice aide l'enfant à reconnaître et à comprendre les expressions faciales et le langage non verbal des autres. L'enfant observe le froncement des sourcils, les lèvres tremblantes, la mine basse, le visage rouge, les larmes, etc. Ces expressions indiquent des émotions : la peur, la colère, la joie, la tristesse... Voici trois activités qui aident l'enfant à reconnaître les émotions.</p> <div data-bbox="526 1444 1433 1881" style="border: 1px solid black; padding: 10px;"> <p><b>Le P'tit Dé :</b> À partir de photos, de coupures de journaux ou de magazines, l'enfant découpe des visages qui expriment différentes émotions. L'enfant colle des visages sur chaque côté d'un dé de carton. En roulant le dé, il donne un nom à l'émotion exprimée par le visage qui apparaît sur le dessus. S'il le désire, il peut raconter un moment où il s'est senti de la même façon.</p>  </div>



**Le chapeau :** L'éducatrice et les enfants remplissent un chapeau ou une grosse enveloppe d'images qui représentent différents visages. Au son de la musique, les enfants se passent le chapeau. Lorsque la musique s'arrête, l'enfant qui a le chapeau choisit une image et tente de nommer l'émotion exprimée sur le visage. L'enfant peut aussi mimer l'émotion qui est représentée sur l'image.

**Le coin de l'émotion :** Ce jeu place l'importance sur les émotions de la journée. L'enfant dit et représente par un dessin, une peinture, une danse, etc. comment il se sent aujourd'hui. Quelques jours plus tard, l'éducatrice reprend le jeu et fait réfléchir l'enfant sur la nature changeante des émotions.

**Nommer les émotions**

L'éducatrice écoute les mots que l'enfant utilise pour nommer son émotion. Le mot qu'utilise l'enfant peut être comparé à une couverture de sécurité qui l'aide à maîtriser une émotion. En plus d'aider l'enfant à identifier son émotion, l'éducatrice peut verbaliser les préoccupations de l'enfant, comme dans l'exemple ci-dessous.

**Exemple**

*Nathalie est debout devant la porte du poste de police. Elle pleure. Elle ne veut pas entrer. L'éducatrice sait que Nathalie était très heureuse de visiter le poste de police. Mais, les émotions de Nathalie ont changé. L'éducatrice se penche vers l'enfant et dit : « Tu ne veux pas entrer ? ». Nathalie répond : « J'ai peur des sirènes. Je n'aime pas le bruit qu'elles font ». L'éducatrice ajoute doucement : « Je comprends. Tu as peur que les voitures de police mettent leur sirène en marche ». Nathalie fait signe que oui. L'éducatrice poursuit : « Tu as raison. Les sirènes de police font un bruit très fort. Mais, elles sont silencieuses maintenant, n'est-ce pas ? Et, je peux voir d'ici que tes amis ont du plaisir à visiter les belles voitures. Si je te tenais la main, et qu'on entrait ensemble ? ». Nathalie s'arrête et dit : « Et si les sirènes se mettent à faire du bruit ? ». L'éducatrice rassure l'enfant en disant : « Si les sirènes font du bruit, nous sortirons tout de suite ». « OK », dit Nathalie.*

Le soutien et le temps accordés à Nathalie l'ont aidée à surmonter sa peur. L'éducatrice traite les émotions comme faisant partie des expériences quotidiennes normales de l'enfant, tout autant que le partage, la collaboration, etc.

*L'éducatrice peut animer des lectures dont les scénarios tournent autour des émotions. Les scénarios les plus intéressants pour l'enfant sont ceux de la naissance d'un bébé, la mort d'un animal favori, la visite chez le médecin ou chez le dentiste, le fait d'être hospitalisé ou encore la colère exprimée par un parent ou un ami. L'éducatrice encourage l'enfant à raconter des anecdotes ou à inventer des histoires semblables à celles des scénarios. Ces histoires reflètent souvent des émotions que l'enfant a lui-même vécues.*



## AUTORÉGULATION

L'autorégulation renvoie à la capacité de gérer ses propres émotions : se calmer, s'arrêter et exercer un contrôle sur ses émotions positives ou négatives. Lorsque l'enfant fait preuve d'autorégulation, il peut planifier ses actions pour atteindre ses buts. Il devient alors plus habile à suivre des directives et des règlements. La période de 3 à 5 ans est une période importante dans le développement de l'autorégulation<sup>29</sup>.

### Exemple d'autorégulation

L'éducatrice demande aux enfants de l'attendre avant de sortir dehors. Simon, qui veut être le premier sur la balançoire, enfle son manteau en vitesse et court pour être le premier en rang. En attendant la directive pour sortir, Simon murmure doucement une petite comptine qu'il a apprise le matin. Chanter « dans sa tête » est son moyen à lui de rester calme même lorsque d'autres enfants deviennent impatients, quittent les rangs et courent autour de la pièce.

L'enfant qui fait preuve d'autorégulation contrôle son impulsivité et ses émotions. Il apprend à attendre son tour et à s'arrêter avant de réagir impulsivement.

Il peut poursuivre son jeu, collaborer davantage avec ses amis et développer des comportements prosociaux. Il s'estime davantage car ses compétences sociales sont valorisées.



*La colère, les rires, les larmes... sont des modes de communication qu'il faut savoir appréhender.*

Doctissimo.ca

## Stratégies pour développer l'autorégulation



Le jeune enfant manifeste souvent des comportements impulsifs ou des émotions fortes. Graduellement, il développe l'habileté à contrôler ses réactions. Cette habileté, nommée autorégulation, n'apparaît pas naturellement chez l'enfant. Il doit l'apprendre. Mais, il a besoin d'accompagnement pour y arriver.

### Exemple

*Martine, l'éducatrice, est assise avec un groupe d'enfants aux jeux de table. Juliane empogne le jeu de Nadia en criant : « C'est moi qui veux faire ce jeu ». Martine intervient vite, mais sur un ton chaleureux et calme : « Juliane, il faut attendre que Nadia ait terminé son jeu. Ensuite, tu pourras l'avoir ». Juliane, frustrée, se retourne en faisant tomber sa chaise. Elle dit : « Je n'aime pas attendre. Il faut toujours que j'attende ». Martine ajoute : « Je vois que tu es fâchée. Ce n'est pas toujours facile d'attendre. Mais, à la garderie, il faut partager les jeux. Viens avec moi, Juliane. On pourra faire un autre jeu pendant que tu attends celui de Nadia ». Juliane s'assoit, déçue. Mais, l'éducatrice lui a donné l'occasion de s'engager positivement dans une autre activité. Avec de la pratique, Juliane sera éventuellement capable d'autorégulation sans l'aide de l'éducatrice.*



## Grille d'autoévaluation pour l'éducatrice

L'éducatrice peut utiliser la grille d'autoévaluation ci-dessous pour s'assurer qu'elle utilise les stratégies aptes à développer l'autoévaluation chez les enfants<sup>30</sup>.

Stratégies	Je le fais régulièrement	Suivi à assurer
J'établis une relation chaleureuse et sécurisante avec chaque enfant.		
J'accompagne l'enfant dans la compréhension de ses émotions et de celles des autres.		
Je crée un climat et un environnement positif où l'enfant est détendu et heureux la plupart du temps.		
Je suis un modèle positif dans l'expression adéquate des émotions.		
Je verbalise de façon positive les comportements afin d'aider l'enfant à les contrôler. Au lieu de dire : « Arrête de courir », je reformule le comportement sur une note positive, par exemple : « On marche, s'il vous plaît ».		
Je reconnais la musique comme outil pour accompagner l'enfant pendant qu'il joue ou pendant une autre activité. Une musique douce et lente peut aider l'enfant impulsif à contrôler ses réactions négatives.		
Je reconnais ouvertement les émotions de l'enfant et ses réactions, même s'il démontre des difficultés d'autoévaluation.		
J'aide l'enfant à nommer ses émotions par des mots et je reconnais cette composante comme faisant partie du développement normal du langage.		
J'aide l'enfant à gérer ses réactions émotionnelles et ses actions. Je lui permets de se sentir en contrôle de la situation et fier de ses comportements.		

## Grille d'autoévaluation pour l'éducatrice (suite)

Stratégies	Je le fais régulièrement	Suivi à assurer
J'aide l'enfant à reconnaître les émotions et les besoins des autres.		
Je reconnais que dans le jeu dramatique, l'enfant vit des expériences de coopération, de planification partagée, de persévérance dans ses activités... Tous ces apprentissages facilitent le développement d'habiletés d'autorégulation.		
J'encourage le jeu dramatique complexe en fournissant régulièrement du matériel nouveau à partir des intérêts de l'enfant.		
Je n'utilise pas la <i>Zone de séjour</i> comme punition ou distraction. Ceci empêche l'enfant d'apprendre des habiletés d'autorégulation. Très souvent, une simple reconnaissance de l'émotion ou de l'action, accompagnée d'un dialogue chaleureux et calme, désamorce une situation problématique.		
J'encourage des interactions positives entre les enfants. L'autorégulation se développe plus facilement lorsque deux enfants entretiennent des relations positives entre eux.		
J'offre, par l'entremise d'activités quotidiennes, des occasions qui permettent à l'enfant d'exprimer positivement ses émotions et ses réactions à travers le jeu symbolique, le jeu dramatique, les arts visuels, les marionnettes, le mime, le mouvement, la musique, la danse...		
Je reconnais que le développement des habiletés d'autorégulation est une composante importante dans le développement holistique de l'enfant.		

## Grille d'observation

### Capacité de l'enfant à gérer ses émotions

La grille ci-dessous énumère des comportements observables chez l'enfant de trois à cinq ans qui témoignent de ses habiletés à gérer ses émotions. L'éducatrice pourra utiliser la grille pour identifier les forces et les défis de l'enfant et pour planifier ses interventions pédagogiques en conséquence.

#### HABILETÉS À GÉRER SES ÉMOTIONS

L'enfant :	Jamais	À l'occasion	Souvent	Suivi à assurer
Exprime de façon appropriée ses besoins physiques, cognitifs, affectifs et sociaux.				
Utilise des moyens appropriés pour répondre à ses besoins : <ul style="list-style-type: none"> <li>• physiques (J'ai faim!)</li> <li>• cognitifs (Attendre son tour pour poser une question.)</li> <li>• affectifs (J'ai peur !)</li> <li>• sociaux (Veux-tu jouer avec moi ?)</li> </ul>				
Utilise le langage pour communiquer ses besoins et contrôler ses émotions.				
Exprime ses émotions et explique ses intentions.				
Exprime son mécontentement de façon appropriée.				
Exprime ses émotions négatives sans blesser personne.				
Augmente ou diminue son énergie émotive selon la situation.				
Exprime ses goûts et ce qui l'intéresse.				
Demande et accepte de l'aide lorsqu'il en a besoin.				
Fait valoir ses idées.				
Montre qu'il comprend le point de vue de l'autre.				
Fait preuve d'empathie pour l'autre.				
Exprime sa joie face à des réussites ou dans l'accomplissement d'une tâche.				
Reconnaît ses forces et ses limites.				

**Grille d'observation**  
**Capacité de l'enfant à gérer ses émotions**  
(suite)

**HABILETÉS À GÉRER SES ÉMOTIONS**

L'enfant :	Jamais	À l'occasion	Souvent	Suivi à assurer
S'adapte à de nouvelles situations ou à de nouvelles activités.				
Cherche la présence de l'éducatrice pour se sécuriser.				
Dit au revoir à sa famille sans anxiété excessive.				
Accepte les changements dans l'horaire ou dans les routines de la journée.				
Pose des actions dans le but d'éviter des chicanes.				
Se voit comme un membre important du groupe (de la communauté d'apprenants).				
Se juge positivement.				
Se fixe un but et poursuit son activité en vue de l'atteindre.				
Peut se concentrer et ignorer les distractions.				
Peut arrêter une activité et la reprendre plus tard.				
Se sert de stratégies efficaces pour se calmer lui-même.				
Peut remettre une récompense à plus tard.				
Persiste à une tâche même s'il est frustré.				
Prend des risques et accepte des défis.				











